

Brainstorming sur les questions terroristes en Afrique

**Mot d'introduction de M. Mohammed Tawfik
MOULINE
Directeur Général de l'Institut Royal des Etudes
Stratégiques**

**IRES
18 mai 2021**



Messieurs,

C'est avec un grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue à l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) à l'occasion de la présente rencontre de réflexion consacrée aux dernières évolutions de la question du terrorisme en Afrique.

Cette réunion s'inscrit ainsi dans le prolongement des travaux de l'IRES au sujet de la sécurité internationale, qui ont donné lieu, entre autres, à la réalisation d'une étude intitulée "Menaces transnationales dont le terrorisme et le crime organisé et le référentiel idéologique de l'organisation "Daech"" (2016), à l'organisation d'une conférence internationale sur le phénomène de radicalisation (2016), à l'élaboration du rapport stratégique 2018, consacré au développement autonome du continent africain, qui avait identifié la question de la sécurité comme un défi majeur que doit relever le continent, ainsi qu'à l'achèvement, en 2019, d'une étude sur la gouvernance sécuritaire en Afrique.

Au cours de la dernière décennie, le continent africain a vu affleurer, dans de nombreuses régions, des groupuscules extrémistes se réclamant de l'une des deux principales nébuleuses du terrorisme islamiste que sont *Al Qaida* et le groupe « *Etat Islamique* ». Profitant de l'instabilité chronique de certaines régions du continent et, notamment, du conflit libyen qui a fait office de catalyseur pour de nombreuses crises, *Al Qaida*, présent de manière discontinue sur le sol africain depuis 1991¹ et l'« *Etat Islamique* », en déroute au Levant, ont noué des alliances avec de nombreuses factions terroristes locales les érigeant en acteurs du jihad mondialisé.

A l'heure actuelle, l'Afrique compte sept groupes affiliés à l'organisation « *Etat Islamique* », répartis en cinq provinces et deux franchises d'*Al Qaida*, dont AQMI qui réunit autour d'elle un ensemble de groupes locaux, au sein du Groupe de soutien à l'Islam et aux musulmans (GSIM). Ces entités se sont illustrées dans de nombreuses exactions, dont, notamment, des conquêtes territoriales, comme ce fut le cas au Mali en 2013 et aujourd'hui au Mozambique.

¹ Outre la présence d'Oussama Ben Laden au Soudan à partir de 1991, des délégations d'Al Qaida se sont rendues en Afrique de l'Est à partir de 1993 afin d'établir des contacts avec les groupes locaux. Ces contacts, notamment avec les groupes somaliens, ont donné lieu à la création de camps d'entraînement, de filières de recrutement s'étendant à toute la sous-région ainsi qu'à une série d'attentats, dont les plus marquants sont ceux de Nairobi et Dar es Salam en 1998.

Cette prolifération de groupes terroristes projette un ensemble de menaces sur le continent africain dans son ensemble, visant les populations, les institutions étatiques et les économies locales. La coexistence des groupes terroristes avec d'autres organisations à vocation criminelle dans les mêmes régions accroît le risque d'émergence de nexus entre ces entités. Il en est ainsi du nexus entre terroristes et narcotrafiquants, qui pourrait s'étendre aux trafiquants d'êtres humains et aux pirates des côtes somaliennes et nigérianes, créant un effet multiplicateur des capacités de nuisance de ces organisations.

Messieurs,

De par son engagement résolu dans la lutte antiterroriste, son modèle politique et son positionnement géographique, le Maroc est concerné, au premier titre, par les menaces susmentionnées.

Par ailleurs, la présence près de sa frontière sud-est, sur le territoire algérien, de camps opérés par les miliciens du *polisario*, qui entretiennent des relations de longue date avec les organisations criminelles et terroristes, notamment l'« *État Islamique* » dans le Grand Sahara, expose le Maroc à un risque important, rendant la préservation de son intégrité territoriale une condition *sine qua non* de l'éradication du terrorisme islamiste en Afrique.

Aussi, partant de ce constat et conscient de la nécessité de préserver les intérêts vitaux du Maroc, d'actualiser les connaissances et de confronter les points de vue, ce brainstorming vise à apporter un éclairage nouveau sur les dernières évolutions de la question du terrorisme en Afrique, via l'examen des trois thématiques suivantes :

- Quels risques et quels enjeux comportent, pour le Maroc, le renforcement de la présence de Daesh sur le continent africain, notamment aux zones sahariennes ?
- Quelles inflexions apporter aux stratégies et aux alliances africaines de lutte anti-terroriste pour empêcher l'émergence des nexus susmentionnés ?
- Quelles incidences sur la question du Sahara marocain ?

Convaincu de la qualité des échanges qui vont suivre, je tiens à vous remercier, Messieurs, d'avoir répondu favorablement à notre invitation et de contribuer à la réflexion menée par l'IRES.